

SANTÉ | NOMA | ENQUÊTE  
Publié le 22 mars 2021, 17:15



## EXCLUSIF – Enquête sur une association de lutte contre le noma peu scrupuleuse

par [Stéphany Gardier](#)



Crédit: Fondation Winds of Hope

Depuis 2019, Roger Milla et Joseph-Antoine Bell, anciennes gloires du football, se mobilisent au sein de Noma Fund. Cette association lutte contre le noma, maladie qui chaque année défigure et tue des dizaines de milliers d'enfants. Mais des prestataires externes de l'association ont récemment mis en lumière des dysfonctionnements et la présence d'un homme déjà connu pour une arnaque à l'humanitaire au sein de la structure. *Heidi.news* a mené l'enquête.

**Pourquoi c'est choquant.** Marqueur de pauvreté et de malnutrition, le noma est le grand oublié des programmes de santé dans de nombreux pays africains. Cette gangrène de la face touche en priorité les enfants. Quelques fondations romandes ainsi que les HUG viennent en aide aux victimes de cette maladie. Qu'un homme, déjà mis en cause pour avoir utilisé de manière frauduleuse la cause du noma, soit à nouveau impliqué dans une association similaire, comme le révèle notre enquête, est particulièrement choquant.

**Le contexte.** La Suisse romande est impliquée de longue date dans la lutte contre le noma.

La Fondation Sentinelles, créée par Edmond Kaiser en 1980, est très active au Niger et au Burkina Faso

La fondation travaille également avec Terre des Hommes Valais et les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) pour permettre chaque année à de jeunes patients africains d'être opérés dans le service de chirurgie plastique, reconstructive et esthétique genevois.

Le noma est aussi au cœur de la fondation Winds of Hope, fondée par Bertrand Piccard en 1999.

### **Lire aussi. Humanitaire: comment Covid et insécurité compliquent la lutte contre le noma**

Winds of Hope préside actuellement la fédération internationale du noma, NoNoma. Son Directeur et membre du Conseil de Fondation, Philippe Rathle, nous a confirmé avoir été contacté par Noma Fund:

«L'association nous a fait part courant 2020 de son intérêt pour rejoindre la fédération et nous avons donc organisé une rencontre par téléconférence avec le secrétaire général, le Dr Georges Nko'Ayissi, Albert Roger Milla et Joseph-Antoine Bell, les deux footballeurs. Le projet qui nous a été transmis a retenu notre attention. Nous les avons d'ailleurs invités à notre assemblée générale qui a eu lieu l'automne dernier et Noma Fund y a assisté.»

Chaque année Winds of hope apporte son soutien financier à plusieurs associations membres de la fédération No Noma, notamment la Fondation Sentinelles et l'association Persis.

**Pourquoi l'idée semblait bonne.** Avoir recourt à la notoriété de deux anciens joueurs de foot internationaux pour donner de la visibilité à la lutte contre le noma est pertinent. Il s'agit en effet d'une cause difficile à défendre souligne Marlyse Morard, présidente de la fondation Sentinelles:

«Le noma est une maladie qui peut effrayer et dont les séquelles sont difficiles à montrer. Il faut donc être imaginatif pour parvenir à communiquer autour du noma sans réduire les enfants à leur maladie, ni choquer. La maladie est de plus très peu connue dans les pays occidentaux mais aussi en Afrique. Tout cela rend notre travail de sensibilisation complexe.»

Surfant sur la notoriété de son président et de son trésorier, Noma Fund n'a pas hésité à voir grand en termes de communication. En février 2020, les journalistes français ont reçu une invitation pour

une conférence de presse organisée au Stade de France, avec en prime une visite du stade et des «matches improvisés entre joueurs et journaliste»! Un événement annulé «pour cause de Covid» a précisé Georges Nko'Ayissi joint par *Heidi.news*.

**Projet ambitieux.** Noma Fund affiche des objectifs ambitieux: éradiquer le noma d'ici 2030, et dans non pas un mais dix pays d'Afrique, grâce à un plan d'actions dont les détails restent cependant flous.

Un premier contact avec une personne qui se présente comme responsable de communication de l'association nous apprend que Noma Fund compte agir en «faisant pression» sur les chefs d'Etat afin qu'ils débloquent des fonds et développent des programmes «dans des pays qui n'ont reçu aucune sensibilisation sur le sujet», ignorant ainsi le travail des associations présentes de longues dates dans les régions les plus touchées.

Mais le cœur du projet est la création à Yaoundé (Cameroun) d'un centre de référence pour les patients issus des dix pays cibles afin qu'ils puissent être opérés sans quitter le continent. Là encore, l'idée semble pleine de bon sens, mais quid du plateau technique chirurgical à mettre en place pour permettre ces opérations lourdes? Georges Nko'Ayissi, secrétaire général de Noma Fund:

«Le gouvernement du Cameroun s'est engagé à nous donner un terrain d'un hectare à Yaoundé. Nous avons fait chiffrer le projet et nous pensons qu'il faut compter entre 20 et 40 millions d'euros.»

Une somme qui pourrait, selon lui, être levée d'ici un an.

Et en ce qui concerne le manque de médecins africains qualifiés pour prendre en charge ces patients, Georges Nko'Ayissi explique:

«Nous travaillerons avec des médecins européens qui viendront opérer à Yaoundé, mais formeront aussi des médecins locaux.»

Pour l'heure, aucun contact ne semble avoir été pris avec les –rares– chirurgiens qui opèrent les séquelles du noma. Le responsable de communication de Noma Fund avançait pour sa part que «les médecins de MSF viendraient opérer dans le centre de Yaoundé comme ils le font dans leur hôpital à Sokoto au Nigéria». Il est pourtant assez rare que les employés d'une ONG viennent travailler pour une autre association que la leur.

Contactées par *Heidi.news*, les associations Vaincre Noma et Sentinelles ont trouvé l'argumentaire assez surprenant et le projet plus qu'ambitieux.

---

**Le noma, c'est...** une gangrène de la face, qui sévissait en Europe au Moyen Âge et serait même réapparu au XXe siècle dans les camps de concentration de la Deuxième guerre mondiale. Elle touche en priorité les enfants, surtout quand ils sont malnutris. Selon les estimations, 80% des enfants touchés mourraient dans la phase aiguë de la maladie, les survivants gardant des séquelles invalidantes toute leur vie.

**Combien sont-ils?** Difficile à évaluer tant la maladie est passée sous silence. L'OMS affiche une estimation de 140'000 victimes par an au moins. Un chiffre loin de la vérité sans doute.

Marqueur de pauvreté et de malnutrition le noma est le grand oublié des programmes de santé dans de nombreux pays africains. Les associations telles que Sentinelles, Vaincre Noma ou Persis axent leurs actions de terrain sur la sensibilisation, l'information des populations et la formation des soignants.

---

**Quand les doutes ont émergé.** Ce sont des prestataires européens de Noma Fund qui ont jeté un pavé dans la mare fin février 2021. Leurs factures étant impayées depuis plusieurs semaines, ils ont contacté Julien Courbet, qui chaque jour sur l'antenne de RTL, tente de résoudre litiges et arnaques.

C'est au cours de cette émission qu'un certain Jean-Baptiste Dieumo apparaît. Appelé au téléphone par l'animateur, il ne nie pas travailler pour Noma Fund et précise que les factures seront réglées avant de raccrocher. Ce qui sera fait en effet, mais après qu'un des prestataires spoliés a publié sur son site un témoignage, dénonçant des pratiques douteuses dans l'association.

Si ce témoignage a été retiré après le paiement des factures, quelques recherches rapides permettent de voir que Jean-Baptiste Dieumo est connu dans le milieu de l'humanitaire. Un article du magazine belge *Le Vif* notamment rapportait en 2017 ce qui ressemble fort à une arnaque, au travers d'une association de lutte contre le noma, qui utilisait déjà des footballeurs comme parrains, annonçait des événements de grandes envergures avant de les annuler et avait pour projet principal la création d'un hôpital de référence pour le noma à Yaoundé!

Philippe Rathle, Winds of Hope:

«Nous sommes très surpris d'apprendre que Jean-Baptiste Dieumo est lié d'une manière ou d'une autre à Noma Fund car en effet, nous avons déjà eu affaire à lui. Nous l'avions contacté en 2016 pour lui demander de stopper ses agissements après avoir constaté que les fonds levés au travers de son association Stop Noma for Children n'avaient pas donné lieu à des actions sur le terrain. Par ailleurs, il utilisait régulièrement des photos et textes provenant du site de Winds of Hope.»

Le procès verbal de l'assemblée générale de No Noma en 2016 contient les détails des actions menées par le président de Winds of Hope pour tenter de faire cesser les agissements de Stop Noma. Philippe Rathle:

«Nous n'avons pas porté plainte car porter l'affaire en justice aurait induit des frais important pour l'association.»

Le site de No Noma met en garde également contre une autre association Noma Program créé en 2017 et qui serait aussi le fait de Jean-Baptiste Dieumo. Le programme rappelle étrangement celui de Stop Noma et de Noma Fund, avec notamment les dix pays cibles et encore ce centre de référence à Yaoundé.

**Pourquoi des soupçons persistent.** Contacté par *Heidi.news*, le Dr Georges Nko'Ayissi n'a pas nié employer Jean-Baptiste Dieumo, mais uniquement comme «prestataire pour gérer certaines affaires sur le sol européen». Il se dit tout à fait au courant du passé de monsieur Dieumo, comme le seraient aussi les deux footballeurs Joseph-Antoine Bell et Roger Milla, respectivement trésorier et président de Noma Fund.

Georges Nko'Ayissi explique:

«On ne fait pas de procès aux gens. Quand on cherche des compétences et qu'on trouve un Camerounais qui travaille là-dessus on se dit "on va se comprendre". Chaque personne a un côté clair et un côté sombre. Son côté clair nous permet d'avancer sur notre projet. Je pense qu'on n'a pas eu tort car il a rempli plus ou moins son cahier des charges. C'est un risque assumé qu'on a pris. On est pragmatique. On sait que ce ne sont pas les actions peu recommandables d'un prestataire qui peut ternir notre réputation.»

Un risque plus qu'assumé en effet puisque des recherches supplémentaires indiquent qu'en fait tous ces protagonistes avaient

déjà été en relation avant le projet Noma Fund. Un flyer sur la page Facebook de Stop Noma indique la présence de Roger Milla à un lancement de campagne, et sur Hello Asso la page encore active de Stop Noma précise que l'association est «soutenue par les légendaires footballeurs Samuel Eto'o et Roger Milla sous la coordination technique du Dr Georges Nko'Ayissi, médecin épidémiologiste».

pastedGraphic.png

Reste à voir si toutes les personnes qui se sont engagées aux côtés de Noma Fund auront la même lecture «pragmatique» de cette situation. Mis au courant, Philippe Rathle, le président de Winds of Hope n'a pas caché sa déception et ses doutes:

«J'espère pouvoir échanger prochainement avec le bureau de Noma Fund. Il est hors de question que la fédération No Noma accueille une association liée de près ou de loin à monsieur Dieumo. Et je suis très surpris que les membres fondateurs de cette association aient choisi de collaborer avec cet individu en connaissant ses agissements que nous avons nous-mêmes dénoncés et qui ont clairement desservi le travail de toutes les associations engagées dans la lutte contre le noma.»

**Noma Hug Humanitaire**

---